

Si l'on en croit le *Journal Abrégé d'un A. de C.*, les deux officiers, qui commandaient en cette occasion les cent volontaires, furent abandonnées par la plus grande partie de leur détachement, et restés avec dix-huit soldats, furent écharpés et faits prisonniers.

Après cet échec, Bougainville tenta de rejoindre le champ de bataille, mais il arriva trop tard, la journée était perdue. Townshend se retourna contre lui avec deux pièces de canon et le força de se replier sur Lorette. La même mésaventure arriva à Townshend pour ses boulets. Ils étaient trop petits et il fallut pointer haut les canons. Que de légers incidents peuvent affecter le sort d'une bataille!

Le temps que Napoléon perdit pour s'emparer d'une habitation fortifiée permit à Wellington de se reconnaître et à Blucher d'arriver à son secours, l'après-midi de Waterloo.

Pourtant les dispositions de Montcalm pour repousser toute descente de Wolfe au-dessus de Québec avaient été bien prises et étaient suffisantes; car ses postes étaient tous biens garnis et stratégiquement disposés aux bons endroits et aussi pour former une chaîne complète, comme on l'a vu ci-dessus. Depuis, le 6 septembre il écrit à Bourgainville, "Voilà encore 200 grenadiers que je passe à la batterie de Sames "à votre disposition." Malheureusement, Vaudreuil remplace ce même jour par Vergor le brave de St-Martin qui tenait la garde de l'Anse-des-Mères et celle du Foulon avec 100 hommes. En tout, il y avait alors de Québec au Cap-Rouge, 500 hommes, et environ 1,500 autres surveillant au-dessus. En sus, Montcalm avait établi le même jour le Guienne pour stationner en réserve sur le grand chemin derrière Saint-Michel et Sillery, afin d'être à portée de secourir la droite et la gauche au besoin.

Vaudreuil intervint encore pour faire rentrer le Guienne le lendemain "dans la crainte, dit-il, qu'étant un corps pesant, il écraserait en poursuivant les marches de Bougainville; et quant à le laisser à l'Anse-des-Mères, cela ne se peut, continue-t-il, car il n'y a pas de bois" (pour se cacher). Le 12, Vaudreuil donne le contre-ordre de laisser le Guienne aller se poster dès le matin sur les Hauteurs. "Nous y verrons demain," dit-il. Ce demain assura le triomphe de Wolfe.

Et Vergor qui, avec une douzaine d'hommes et des bâtons et des pierres auraient pu rejeter au bas du cap n'importe quels assaillants, (*Johnstone, Hades, p. 10*) dormait!

---

"des gargousses..... craint que celles reçues ne soient pas de calibre." Cf. *Doughty, Siege of Q., Vol. IV, p. 125, lettre reproduite.* On ne peut s'empêcher de conjecturer ce qu'une forte diversion de ce côté, en queue de Wolfe, aurait pu amener de changement dans le résultat de la bataille qui, moins d'une heure après allait être livrée.